

LES FIFRES ET TAMBOURS D'ANNIVIERS

En rangeant ma bibliothèque j'ai redécouvert la brochure du 50^{ème} des Fifres et tambours de St-Luc, de 1933 à 1983.

Selon les auteurs, depuis des temps forts anciens les manifestations villageoises étaient animées par les Fifres et tambours.

Et une photo intéressante nous montre un groupe de 18 personnes (y.c. les dames d'honneur) des Fifres et tambours d'Anniviers lors de leur participation à la Fête fédérale de 1927 à Berne. La particularité de cet ancien document, l'un des plus anciens sur les Fifres et tambours d'Anniviers est qu'il est mentionné Fifres et tambours d'Anniviers et que la formation est composée de joueurs de villages différents de par la diversité des costumes. Bien avant la fondation de sociétés avec des statuts, il y avait des groupes constitués de manière informelle. Et ceci depuis 1500 comme le suggère Adelphe Salamin puisque dans les armées étrangères il y avait des fifres et tambours pour diriger le mouvement de la troupe aux ordres du commandant. Il était convenu à l'avance que le déplacement de la troupe répondait à un morceau déterminé (à droite, à gauche, en avant, en arrière et le repli par des roulements de tambours.)

Pour ce qui est de la musique Jean Daetwiler a analysé les particularités du folklore instrumental des fifres et tambours d'Anniviers. » Ils utilisent des fifres en bois à 6 trous. Cet instrument donne un son aigu qui s'harmonise fort bien avec celui du petit tambour militaire. Ce fifre est déjà cité à Bâle en 1511 et ce nom lui a été donné à la suite de la bataille de Marignan. Il est certain que le fifre était l'instrument préféré des mercenaires. Ils battent sur un tambour militaire d'autrefois, le petit cylindre. Notre société est bientôt seule à utiliser ce tambour, les autres, y compris l'armée, ayant opté pour le tambour bâlois. En arrivant en Valais j'ai découvert la valeur du folklore instrumental d'Anniviers qui gardait un répertoire de mélodies pour fifres et tambours aux inflexions particulières et qui avait un grand intérêt historique. Lors de la campagne de Novare et à la bataille de Marignan, les fifres et tambours accompagnaient les troupes helvétiques. Or, ces fifres n'ont pas changé depuis le XVIème siècle. »

« Les Anniviards ont respecté la position des trous avec le plus grand soin. Leurs fifres n'ayant pas de clapet, de clé, ni d'autre perfectionnement, les mélodies sont restées très stables. L'émission des notes les plus aiguës et les plus graves étant difficiles, les fifres terminent leurs airs avec trois doigts levés et trois doigts baissés. Cette tradition, inaltérée depuis 500 ans, a eu une conséquence curieuse : sans le savoir les Anniviards jouent leurs mélodies dans le mode Lydien, un mode classique grec ancien caractéristique par sa quarte augmentée. De la façon dont les trous sont percés, ils donnent la gamme de ré majeur, avec un do dièse. Mais comme ils terminent leurs mélodies sur un sol, tous leurs contours mélodiques contiennent cette quarte augmentée. C'est pour cette raison que les airs des fifres et tambours d'Anniviers sont inimitables. On les reconnaît immédiatement dans la foule des productions folkloriques. «

Voilà mes chers amis musiciens des Fifres et tambours de Villa, je tenais à vous donner connaissance de ces citations qui relèvent l'importance historique de nos airs authentiques d'Anniviers, en espérant ainsi qu'elles ne tombent pas dans l'oubli.

Et je me joins à Jean Daetwiler pour vous encourager à garder encore longtemps ces airs »inimitables « remontant aux temps lointains et qui enrichissent le patrimoine musical de notre Canton du Valais et plus particulièrement de notre vallée d'Anniviers. Je veux aussi par là donner un encouragement aux membres plus jeunes qui ont rejoint notre société au début des années 2000.

Avec toute mon amitié et ma sympathie.

Savioz Bernard Félix joueur de fifre, rédigé à Sion en avril 2013.